

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTRÉAL, VENDREDI, 9 NOVEMBRE 1888

No. 10

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
 NÉGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général
 230, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
 Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
 Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
 Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
 21 avril 1868—2a

D. A. McPherson
 MARCHAND DE PROVISIONS
Coin des rues King et William
 MONTREAL
 Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.
 Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr. Blumenthal (Rennet-Extract et Rennetine).
 Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.
 Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.
 8 juin 1888—6m.

DUCKETT, HODGE & CIE
 MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
 ET
PROVISIONS en GENERAL
 104 rue des Sœurs Grises
 Coin de la rue William MONTREAL
 Nous sollicitons la correspondance et les consignations.
 16 août 1888.

Aux Fromagers et Beurriers.
N. F. BEDARD
 MARCHAND A COMMISSION
 DE
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS
 ET
Fournitures de Fromagerie
17 RUE WILLIAM
 MONTREAL.
 Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
 Coton Annato, Extrait de Présure, etc.
 Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité placée aux prix les plus avantageux.
 2 juin 1888.

SOMMAIRE
 REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines: Porc, saindoux, etc; Beurre, page 1—Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire, Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. pages 2 et 3.
 MARCHÉ DE BOSTON, page 3.
 MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.
 LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
 LA SEMAINE COMMERCIALE, Renseignements Commerciaux, page 8.
 BULLETIN COMMERCIAL, Nouvelles sociétés, etc., page 9.
 ARTICLES: Le Syndicat des fabriques de sel; L'affaire Bertin; Succès Montréalais; Le coût des expositions; Nos industries; Le savon; Une bonne occasion; Lettre de St Jacques, pages 10, 11 et 12.
 REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.
 PERMIS DE CONSTRUIRE, page 19.
 PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous, ôlé, ferblanc; tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHÉS
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros
 Les marchés de spéculation dans l'Ouest et au bord de la mer ont été généralement peu actifs, la politique ayant pris la place des affaires dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. Les quelques affaires qui se sont faites montrent de la faiblesse sur le blé pour livraison future.
 Les prix actuels sont encore de 10 à 15c au-dessus de la limite qui permettrait d'exporter, aussi il ne se fait rien pour l'exportation ni à Chicago ni à New-York ni ailleurs.
 Maintenant que l'on connaît un peu mieux la situation générale et le rendement de la récolte dans les divers pays. Les marchés d'Europe sont moins fermes, moins disposés à suivre l'impulsion de nos cours; de fait, avec des offres considérables de la Russie, des Indes Anglaises, de la basse Autriche et d'autres pays de l'est, les importateurs anglais et français déclarent qu'ils peuvent fort bien se passer de nos blés.
 La question qui se présente alors, est celle-ci, les Etats-Unis auront-ils un excédant de blé exportable? Les nouvelles de l'Ouest ne sont pas assez explicites pour qu'on puisse donner une réponse positive; l'opinion générale est qu'il pourra y avoir au plus de \$20,000,000 à 25,000,000 de minots disponibles pour l'exportation. Mais tant que cet excédant ne sera pas démontré, personne n'osera s'engager à découvrir, et les prix, sauf manipulation des spéculateurs resteront au-dessus de la limite d'exportation.

Sur place, les prix du blé ont faibli un peu, mais il ne s'est fait aucune transaction à notre connaissance. On offre des No. 2 dur Manitoba à la parité de \$1.33 et des No. 1 du Nord à un prix équivalent à \$1.32, à flot ici.
 Les farines sont tranquilles, la demande locale n'existe que pour de petites quantités, la boulangerie et le commerce étant suffisamment approvisionnés pour le moment. La campagne n'a pu encore faire toutes ses provisions, à cause du mauvais état des chemins qui empêche tout transport de marchandises lourdes en dehors des localités desservies par les bateaux ou les chemins de fer. Les prix sont simplement soutenus. Malgré qu'il puisse y avoir baisse sur le blé, les prix des farines semblent devoir mieux se tenir; d'abord parcequ'il sont encore en dessous de la valeur relative que donnerait à la farine le blé payé aux prix actuels, et ensuite parce qu'il se fait une exportation plus que suffisante, pour maintenir les stocks aux Etats-Unis à un niveau parfaitement contrôlable.
 Les pois sont plus actifs, par suite du manque de fret pour les steamers des lignes régulières, de Piverpool. Le canal de Cornwell ne sera peut-être pas réparé à temps pour permettre de l'utiliser à cette saison, de sorte que l'on recherche actuellement, comme nous l'avons expliqué la semaine dernière, se-leul fret disponible ici, les pois. Il y a eu cette semaine un bon nombre de transactions et les prix sont fermes. Nous avons connaissance de ventes à 79c. à flot.
 L'avoine est plus ferme; les manque de communications avec la campagne empêche le transport des avoines à notre marché; mais comme il n'y a encore pour cette céréale qu'une demande locale, la hausse n'est pas considérable. Nous cotons de 37 à 38c. à flot Montréal.
 L'orge est encore, en bonne demande et rare pour la même raison que l'avoine. On la paierait, pour la belle qualité, de 70 à 75c. en gare.
 Le blé d'inde est à peu près stationnaire, quoique faible; on le paie, par chargements, de 52 à 53c. à flot en douane.
 Les frets pour Liverpool sont tombés; nous avons connaissance d'affrètements à 1s. 9d. mais pour Londres et Bristol, comme il n'y a plus guère qu'un ou deux steamers à partir, on demande encore de 3s. 9d. à 4s. 3d. Pour Glasgow, il faut coter 2s. 6d.
 Nous cotons en gros:
 Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 0.00 à 0.00
 " blanc d'hiver, " " 0.00 " 0.00
 " du printemps, " " 1.15 " 1.18
 " du Manitoba, No. 1 dur.....1.33"1.35
 " " " 2 dur.....1.33"1.35
 " du Nord, No. 1 (vieux).....0.00"0.00
 " " " (nouveau).....1.32"1.33
 Avoine nouvelle..... 37 " 38
 Blé d'inde, en douane..... 52 " 53
 Pois, No. 1..... 00 " 82
 " " 2, (ordinaire)..... 78 " 80
 Orge, par minot..... 70 " 75
 Sarrazin, par 50 lbs..... 70 " 75

Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00
FARINES
 Patente d'hiver..... \$6 25 à 6 75
 do du printemps..... 6 25 à 6 50
 do Américaine..... 7 25 à 7 75
 Straight roller..... 5 85 à 6 00
 Extra..... 5 45 à 5 75
 Superfine..... 4 50 à 5 00
 Forte de boulanger..... 6 50 à 6 00
 do Américaine..... 6 50 à 6 00
EN SACS D'ONTARIO
 Medium..... 2 85 à 3 00
 Superfine..... 2 85 à 2 40
 Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs 6 50 à 6 00
 Farine d'avoine standard, en barils 5 00 à 5 10
 Farine d'avoine granulée, en barils 5 25 à 5 40
Marché de détail
 L'avoine est très rare sur le marché de la place Jacques-Cartier, se vend de 95c à \$1.00 la poche; au poids on la vend en magasin \$1.05 par 80 lbs.
 Le sarrazin nouveau n'est pas de bonne qualité; il vaut à peu près \$1.50 les 100 livres.
 Les pois No. 2 se vendent 90c.; les pois cuissants valent \$1.00.
 L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.50 et le seigle, par 56 lbs, 65c.
 Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.
 La graine de lin par minot de 60 lbs, vaut \$1.20.
 Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par 100 livres et \$27 la tonne.
 La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.
 La farine d'avoine vaut \$2.80 par 100 livres.
PORC, SAINDOUX, ETC.
 Il existe une demande active pour le lard salé de la part des marchands de la campagne, qui profitent des derniers jours de la navigation pour faire transporter leurs provisions d'hiver par bateau à vapeur ou par goëlette. Les prix sont soutenus mais sans trop de fermeté.
 Le saindoux est encore en baisse de 5c. et le prix du marché pour Armour et Fairbanks, indistinctement, est \$2.20 le seau.
 Le porc frais en carcasses est plus facile; on le cote aujourdhui, en lots de \$7.50 à \$8.00.
 Le suif est en hausse.
 Lard canadien, short cut, p. baril 00 à 00 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 20 00 à 20 50
 Lard mess de l'ouest nouveau le baril..... 18 50 à 19 00
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb..... 0 13 à 0 14
 Jambon sous toile, la lb..... " " à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 20 à 2 20
 Saindoux canadien, en seaux... 0 10 à 0 11
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epaules..... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb..... 0 06 à 0 06
BEURRE.
Marché de Liverpool.
 La circulaire de MM. Wm Heapy & sons, 25 Matthew street, Liverpool, en date du 18 octobre, dit:
 " Les qualités de premier choix ont été en bonne demande, les beurres d'Amérique et d'Irlande sont sans change-